



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/70-ans-de-lutte>

Ã%EDITORIAL

70 ans de lutte

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2005 - N° 1058 - octobre 2005 -

Date de mise en ligne : octobre 2005

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

C'est en 1933, alors que la grande crise née en 1929 aux États-Unis frappe durement la France, que Jacques Duboin, entouré de quelques amis, fonde ce qu'on appelle alors une ligue (on dirait aujourd'hui une association ou un mouvement), la "LIGUE POUR LE DROIT AU TRAVAIL ET LE PROGRÈS SOCIAL" qui publie sous forme d'affiche un bimensuel intitulé "Le droit au travail". Nous en reproduisons le premier numéro ci-contre.

Pour donner une plus grande audience à cette ligue, Jacques Duboin crée en octobre 1935 La Grande Relève des hommes par la science, reprenant ce titre d'un livre qu'il vient de publier. Il y pose les premières pierres de ce qui va devenir sa proposition d'économie distributive. La GR passe l'actualité au fil de sa critique.

Les collaborateurs de Jacques Duboin viennent des horizons les plus divers : le physicien PAUL Langevin, l'agronome René DUMONT, l'architecte LE CORBUSIER, le biologiste JEAN ROSTAND, le professeur d'économie Étienne ANTONELLI, les ingénieurs JEAN MAILLOT et LUCIEN PERRUCHE, le chroniqueur scientifique ALBERT DUCROCQ, le cinéaste André HUNEBELLE, le comédien ROBERT MANUEL et tant d'autres. Chacun apporte son point de vue, son témoignage et ses arguments, à l'appui de la thèse.

Quand on reprend la collection de soixante-dix années (moins les quatre de guerre) du journal, on est frappé de voir à quel point ces textes anciens sont restés d'actualité. En relisant les éditoriaux des premiers numéros, on est obligé de constater, hélas, qu'il y a d'inquiétantes ressemblances entre les années qui ont précédé la guerre 39-45 et la période que nous vivons : crises sociales, économiques et morales, xénophobie, manifestation d'idéologies fascistes, exacerbation des nationalismes ...

*

Dans sa création La Grande Relève explique que la crise est la première manifestation du fait que, grâce aux machines, la capacité de production dépasse la capacité d'achat dans un système capitaliste. Ce système économique étant basé sur la rareté qui fait le profit, l'abondance devient l'ennemi numéro un. Alors, dans tous les pays développés, on s'efforce de détruire des biens et de freiner la production qui n'a pas acheteur solvable. Et on aboutit à ce scandale de la misère dans l'abondance dénoncée sans relâche la GR. Elle explique pourquoi les pays industrialisés adoptent alors une politique d'armements, et pourquoi, lorsqu'ils ne peuvent plus faire les profits qu'ils attendent, les milieux économiques et financiers ont besoin des dictatures pour perpétuer, fut-ce sous couvert de nationalisme, le vieux ordre économique.

1939. Jacques Duboin avait vu juste. La guerre éclate, qui supprime les chômeurs en même temps que l'abondance, mais seulement pour quelques années. La GR cesse de paraître, interdite sous l'occupation allemande.

Juin 1945. En Europe la guerre est terminée, la GR reparaît. Dans son premier éditorial Jacques Duboin explique que, malgré les apparences, l'abondance est toujours potentiellement présente, et donc que la "crise" va réapparaître !

Les "Trente Glorieuses". Les reconstructions d'après-guerre et la modernisation des équipements apportant une relève au chômage, on pourrait croire que l'audience du mouvement en est diminuée. Or

c'est tout le contraire, la GR devient m^àme hebdomadaire dans la d^écennie 1950. Jamais les conf^érences de J. Duboin n'ont connu tant de succ^ès.

1973-2005. La "crise" r^éappara^{ît} en effet, comme il l'avait pr^évu : avec de nouvelles techniques, se d^éveloppe une production qui a encore moins besoin de main d'œuvre. Les m^éthodes changent, pas le principe : au lieu de d^étruire des vivres la Commission Europ^éenne paie les agriculteurs pour mettre leurs terres en jach^ère. On produit du superflu pour ceux qui peuvent l'acheter. On travaille ^à flux tendus. La redistribution ne parvient pas ^à r^éint^égrer ceux que le syst^ème exclut. Les guerres se font par nations interpos^{ées}... mais n'en sont que plus violentes.

Jacques Duboin meurt avant de voir le capitalisme transformer l'abondance qu'il voulait raisonnablement partag^{ée}, en ce productivisme qui soumet aujourd'hui toute l'^économie mondiale au profit de quelques uns, au m^épris des autres et met en outre l'avenir de tous gravement en danger. Ceux qui ont "repris son flambeau" ont donc effectu^é "la rel^ève" au journal en adaptant sa critique au n^éo-capitalisme et ^à l'id^éologie qui l'impose au monde, en m^àme temps qu'ils approfondissaient ses propositions pour que l'^économie soit enfin d^émocratiquement g^érer^{ée}. C'est ainsi que la GR a d^énonc^é la politique men^{ée} par l'Administration am^éricaine et la course aux derniers gisements de p^étrole, qu'elle s'est associ^{ée} aux groupes citoyens de r^éflexion sur l'OMC, sur les entretiens de Davos, sur l'AGCS, sur le r^ôle du FMI et la dette du Tiers monde, qu'elle a d^énonc^é l'intention cach^{ée} des "r^éformes" des retraites, de la s^écurit^é sociale, de l'enseignement et de la recherche et qu'elle a pris parti contre l'orientation n^éolib^érale du projet de constitution pour l'Union Europ^éenne.

*

En prenant l'initiative de diffuser la Grande Rel^ève autour d'eux, beaucoup d'abonn^{és} prouvent qu'ils appr^écient que la t^âche de r^éflexion et d'information assign^{ée} par son fondateur, ait ^{été} ainsi poursuivie sans rel^âche pendant 70 ans. Malheureusement cela ne suffit pas.

Il faudrait beaucoup plus de collaborations et d'initiatives courageuses, et de la part de tous les lecteurs, pour amener le public ^à aller au fond des choses. Pour lui faire enfin comprendre les raisons profondes du ch^ômage, de la mis^{ère}, et de la d^égradation de l'environnement, pour lui faire voir que les moyens d'en sortir existent. Alors que les grands m^édias, encourageant savamment sa passivit^é, s'obstinent ^à ne pas les aborder.